



08/07/04, La Tribune

Le temps d'une courte pause pour les besoins de la photo, les artistes du collectif MURIRS ont mis de côté leur pinceau. La murale sur laquelle ils triment fort laissera apparaître une oeuvre très forte en terme de perspectives et de couleurs quand on enlèvera les échafauds.

Imacom, Jocelyne Ringuet

## MURIRS complètera sa quatrième grande murale



François  
Gougeon

francois.gougeon@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**C**a trime particulièrement fort ces temps-ci à l'angle des rues King Est et Bowen, dans un secteur du centre-ville de Sherbrooke que des artistes sont à enjoliver.

Comme une course contre la montre, les participants du collectif MURIRS (pour murales urbaines à revitalisation d'immeubles et de réconciliation sociale) espèrent terminer avec le début des vacances de la construction leur quatrième grosse murale.

Et cette fois, quand les échafauds seront enlevés et que l'oeuvre rejoindra celle inaugurée l'an passé avec ses Louis-Bilodeau et autres personnages légendaires, les gens auront droit à un spectacle plutôt saisissant. La période de 1898 que les artistes sont en train d'immortaliser en met plein la vue dans la perspective des immeubles, moult éléments et nombreux personnages qui se superposent.

«Cette fois, on peut dire qu'on s'est vraiment donné du trouble, reconnaît le coordonnateur du chantier ayant eu la vie difficile avec un mois de mai exécrable, Serge Malenfant. On a littéralement défoncé le mur pour aller chercher le maximum en matière de profondeur de champ et de vision en trompe-l'oeil.»

Comptant moins de personnages historiques que sa voisine, la murale laissera quand même voir de nombreux morceaux d'histoire reliés au quartier Est de la fin du 19e siècle: le premier tramway, la remplacement du pont de bois faisait le lien avec King Ouest par une structure de métal, la présence d'une grosse famille, le visage du premier maire francophone de Sherbrooke et ainsi de suite.

Cette année, en plus des pionniers du départ, de nouveaux artistes, dont des étudiants, se sont greffés au groupe. Ils sont 13 en tout à se démener avec leur pinceau.

Souhaitons enfin que cet effort de revitalisation, dans un coin de Sherbrooke en ayant tellement besoin, ait un effet d'entraînement autour. Comme ce propriétaire angle King Est et Bowen qui a amélioré avec goût la devanture de son immeuble donnant en plein dans l'angle de la murale.